

OCTOBRE
2021

« Tu feras signer par tes deux parents! »



© Photo by Romain Dancreon Unsplash

Ah, les joies de la rentrée! Nombreux et nombreuses sont les parents qui sont heureux-ses de voir leurs enfants ou leurs adolescent-e-s retrouver le chemin de l'école. Mais, très vite, débarque à la maison son lot de tracas: achats de fournitures, cahiers à recouvrir, nouveaux horaires... sans oublier la farandole des formalités administratives à remplir par les parents. Autorisations, documents médicaux, fiches de renseignements, règlements, intentions pédagogiques par discipline... La saison des devoirs pour les parents est ouverte! Et c'est souvent aux enfants d'endosser le rôle de facteur-trice. Dans certains cas, elles-ils doivent même s'organiser pour que leurs deux parents paraphent sous peine d'être sanctionné-e-s. S'il nous semble primordial que chaque parent puisse avoir accès à ces informations, cette responsabilité doit-elle incomber à l'enfant? Et quand bien même, ces documents reviennent congrûment co-signés, une signature sur un morceau

de papier ne suffit pas à attester que la communication est passée ou que les parents se sentent investi-e-s dans la scolarité de leur enfant.

L'exigence d'un double aval parental n'est une évidence du 21^e siècle: la notion de famille s'est élargie. Chaque ménage est différent et fait face à des réalités disparates. Il y a les familles monoparentales, les recomposées, les nombreuses, les gardes alternées, les parents qui ont des horaires inhabituels ou décalés... De plus, leurs semaines sont rythmées par un tas d'activités: artistiques et/ou physiques, sorties, rendez-vous médicaux... Le quotidien, déjà pas mal sportif, laisse peu de place à des moments privilégiés entre proches. L'avis à signer est souvent paraphé distraitement. Dans certaines familles, l'organisation est simple et coule de source et, dans d'autres, c'est plus ardu. Parfois, c'est la communication entre les parents qui est tendue, voire inexistante. Pas simple alors

pour les enfants de gérer la situation qui génère du stress en plus de celui de la rentrée scolaire. En plus, il faut qu'elle soit remplie dans le temps imparti par l'école.

Bien sûr, l'institution scolaire a des obligations administratives exigeantes auxquelles elle doit se soumettre pour être en ordre dans le système. Celles-ci se répercutent sur les enseignant-e-s alors un peu plus sous pression à la rentrée. Mais comment s'assurer que l'information arrive à tou-te-s les adultes référent-e-s, comment tenir compte des diverses réalités des familles et des difficultés vécues? Comment envisager un dispositif dans lequel l'enfant n'est pas responsable de la communication école-parent et où chaque parent, quelle que soit sa situation, sent qu'une place est prévue, réfléchie pour lui-elle à l'école?

L'accordance entre ces deux mini-sociétés que sont l'école et la famille est complexe. Elle l'est d'autant plus pour les parents les plus éloigné-e-s de l'école ou en rupture avec cette dernière. Comment s'y retrouver ou comprendre ce que l'école veut quand on ne pratique pas les codes, quand les canaux de communication utilisés ne sont pas ceux auxquels on est habitué-e, quand la langue ou le numérique renforcent l'incompréhension, les inégalités, les idées toutes faites...

ET SI À L'ÉCOLE, DANS LES SALLES DES PROFS EN PARTICULIER, NOUS N'ENTENDIONS PLUS CERTAINES PHRASES! C'EST AUTOUR DE CETTE IDÉE QUE S'ORGANISE CETTE CHRONIQUE MENSUELLE: UNE IDÉE TOUTE FAITE À CONTRÉDIRE, UNE AFFIRMATION SI SOUVENT RÉPÉTÉE QU'ELLE S'ANCRE EN NOUS SANS RÉELS FONDEMENTS. UN TEMPS POUR S'ARRÊTER SUR CES PHRASES... POUR LES RÉFLÉCHIR, LES QUESTIONNER ET OUVRIR LA DISCUSSION!

Bien souvent, les chef-fe-s d'établissement et les enseignant-e-s supposent que les informations transmises aux parents sont claires et répondent à leurs attentes. Et les parents, de leur côté, imaginent que ces nouvelles sont les seuls éléments auxquels ils-elles ont droit. C'est assez symptomatique de l'attention portée à la communication par l'école tant sur le contenu que sur la forme. Conséquence: des malentendus apparaissent régulièrement au fil de l'année. On assiste alors à la naissance de deux mondes parallèles n'osant pas nécessairement aller au contact de l'autre. Pour être quand même au courant et/ou avoir une place à l'école (mais en dehors!), certains parents vont jusqu'à communiquer entre eux-elles en créant des groupes sur des messageries. Elles-ils y abordent toutes sortes de questions: éclaircissement de consignes, envoi de feuilles oubliées, échanges ou commentaires de photos de classe, organisation du co-voiturage pour les sorties scolaires, plaintes sur les devoirs trop nombreux, les évaluations trop difficiles ou mal placées dans l'agenda, le comportement d'enseignant-e-s... Tout s'y mélange! On retrouve parfois ces mêmes groupes chez les enseignant-e-s. Et trop souvent, chacun-e se limite à chercher des réponses en accusant les autres: les profs enseignent mal, les parents éduquent de travers, les élèves n'apprennent pas assez bien...

Cela prouve la nécessité de soigner la relation école-famille sans que les parents n'envahissent les établissements à tout moment pour n'importe quel motif ou monopolisent les adultes présent-e-s avant tout pour les enfants. Il s'agit de chercher à établir une juste distance: prendre en considération les adultes responsables comme des partenaires d'éducation, leur garantir une place et une attention tout en étant focalisé sur les principales vedettes de l'école, c'est-

« ON ASSISTE ALORS À LA NAISSANCE DE DEUX MONDES PARALLÈLES N'OSANT PAS NÉCESSAIREMENT ALLER AU CONTACT DE L'AUTRE. »

à-dire, les enfants (qui ont besoin, pour s'épanouir et apprendre sereinement, de sentir que le monde de la maison n'est pas exclu de celui de l'école... la boucle est donc bouclée!).

Plusieurs outils peuvent être utilisés pour alimenter la communication avec les parents (et les enfants). Un tableau d'affichage, clair, attractif, accessible et visible de tous où chacun-e pourrait y déposer une information, qui aurait le mérite de présenter autre chose que des longs textes, parfois, incompréhensibles à qui ne maîtrise pas la lecture. Le journal de classe (ou cahier de communication), exploité comme un véritable instrument de partenariat éducatif autour du vécu de l'enfant et non comme un simple agenda... Mais rien, rien ne remplace le lien, l'échange de mots, de regards, même si celui-ci est court ou s'il dit qu'il n'est pas disponible tout de suite. Du moment qu'il existe, ce lien signifie: «Je vous vois, je sais qui vous êtes et je vous considère.»

Une des pistes principales à privilégier est donc de prendre du temps cadré avec les parents. Du temps pour que la relation se crée, pour que les espaces proposés puissent être apprivoisés. Du temps pour mieux s'écouter, s'appréhender, se connaître et se reconnaître. Un temps nécessaire pour que les individus se regardent, soient de plus en plus à l'aise, ne se jugent plus, fassent tomber les représentations si difficiles à déconstruire pour le bien-être des enfants dont ils ont la responsabilité. Prendre en compte les parents, ce qu'ils-elles ont à dire, ce qu'elles-ils pensent, passe par trouver davantage de moyens et d'espaces pour les associer, construire en commun, échanger autour de leurs enfants. De faire, ensemble, œuvre éducative.

Le Groupe École des CEMÉA

« Quand j'étais petite, tout en sachant que je finirais par grandir et avoir ma propre famille, ou du moins ma propre maison, je n'imaginais pas ma vie sans mes parents ni mes sœurs. Cela m'aurait paru aussi incongru que d'envisager mon avenir sans mes pieds ou sans mes mains. »

Agnès Desarthe,
L'éternel fiancé, 2021.

« IL S'AGIT DE CHERCHER À ÉTABLIR UNE JUSTE DISTANCE: PRENDRE EN CONSIDÉRATION LES ADULTES RESPONSABLES COMME DES PARTENAIRES D'ÉDUCATION, LEUR GARANTIR UNE PLACE ET UNE ATTENTION TOUT EN ÉTANT FOCALISÉ SUR LES PRINCIPALES VEDETTES DE L'ÉCOLE, C'EST-À-DIRE, LES ENFANTS (QUI ONT BESOIN, POUR S'ÉPANOUIR ET APPRENDRE SEREINEMENT, DE SENTIR QUE LE MONDE DE LA MAISON N'EST PAS EXCLU DE CELUI DE L'ÉCOLE... LA BOUCLE EST DONC BOUCLÉE!). »

LE GROUPE ÉCOLE DES CEMÉA BELGES PROPOSE

- des formations continues pour enseignant-e-s,
- des formations à la demande,
- un festival du film d'Éducation à Bruxelles,
- un espace de réflexion et d'action autour de l'École ●●●

CONTACT:
ecole@cemea.be
04/253.08.40
www.cemea.be